

Christophe Thiers

ERMANT II

Bab el-Maganîn



(Ermant II, n^{os} 1-33)

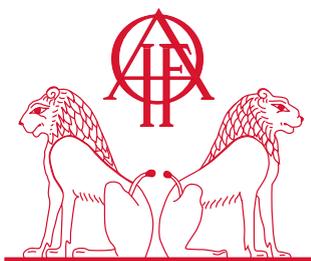


INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Christophe Thiers

Ermant II

Bab el-Maganîn
(*Ermant II*, n^{os} 1-33)



Institut français d'archéologie orientale

Mémoires de l'IFAO 147 – 2022

Dans la même collection :

Dominique Bénazeth (éd.), *L'église de l'Archange-Michel dans le monastère copte de Baouît*, 2021.

Pierre Tallet, *Les papyrus de la mer Rouge II. Le « journal de Dedi » et autres fragments de journaux de bord (Papyrus Jarf C, D, E, F, Aa)*, 2021.

Bernard Maury, Jacques Revault, *Palais et Maisons du Caire II*, 2021.

Bernard Maury, Jacques Revault, *Palais et Maisons du Caire I*, 2020.

Isabelle Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Mérenrê. Édition, transcription et analyse*, (2 vol.), 2019.

Anne Minault-Gout, *La vaisselle en pierre des reines de Pépy I^{er}*, 2019.

Audran Labrousse, *Le temple funéraire du roi Pépy I^{er}*, (2 vol.), 2019.

Émile Chassinat, *Fouilles à Baouît II. Notes mises en ordre, augmentées et éditées par Dominique Bénazeth et Cédric Meurice*, 2019.

Bernard Mathieu, *Les textes de la pyramide de Pépy I^{er}*, 2018.

Pierre Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï III. Les expéditions égyptiennes dans la zone minière du Sud-Sinaï du prédynastique à la fin de la XX^e dynastie*, 2018.

Chloé Ragazzoli, *La grotte des scribes à Deir el-Bahari. La tombe MMA 504 et ses graffiti*, 2017.

© INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, LE CAIRE, 2022

ISBN 978-2-7247-0851-6

ISSN 0257-411X

Ouvrage publié avec le soutien du LabEx Archimede, dans le cadre du programme « Investir l'Avenir » :
IA-ANR-11-LABX-0032-01



Mise en page texte: Véronique Puelle

Couverture: Ismaïl Seddiq



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du code de la propriété intellectuelle).

Sommaire

Remerciements	IX
Avant-propos	XI
1. Bab el-Maganîn : la porte d'Antonin le Pieux (<i>Ermant II</i> , n ^{os} 1-6)	1
1.1. Présentation	2
<i>État de conservation</i>	3
<i>Caractéristiques architecturales</i>	4
<i>Marques de tâcherons</i>	8
<i>Marques d'assemblage et numérotation démotique</i>	10
<i>Graffiti</i>	14
<i>Liste des blocs</i>	14
<i>Programme iconographique</i>	14
1.2. Fac-similés, textes hiéroglyphiques et traduction (n ^{os} 1-6)	17
1.3. Commentaire	28
<i>Horus et Hathor d'Edfou (n^o 3)</i>	28
<i>Thot et Hathor d'Ermant (n^o 4)</i>	28
Thot qui réside à Ermant	29
Hathor maîtresse d'Ermant	31
2. Une porte de Ptolémée VI Philométor (<i>Ermant II</i> , n ^{os} 7-19)	33
2.1. Présentation	33
<i>Caractéristiques architecturales</i>	35
<i>Programme iconographique</i>	37
<i>Quelle divinité bénéficiaire?</i>	38
<i>Datation</i>	38
2.2. Fac-similés, textes hiéroglyphiques et traduction (n ^{os} 7-19)	41

2.3. Commentaire	75
<i>Intertextualité ou le jeu du copier-coller</i>	75
<i>Une porte-où-l'on-rend-la-justice?</i>	76
<i>La Province du commencement</i>	77
<i>Montou démiurge (Ptah, Noun et Khnoum)</i>	81
<i>Boukhis</i>	84
2.4. Liste et photographies des blocs	89
3. Varia (Ermant II, n^{os} 20-33)	111
3.1. Présentation	111
3.2. Fac-similés, textes hiéroglyphiques et traduction (n^{os} 20-33)	112
4. Conclusion	129
Bibliographie	131
Indices	141
1. Index des scènes	141
2. Glossaire	141
3. Divinités et épithètes divines	149
4. Noms royaux	151
5. Épithètes royales	151
6. Toponymes, ethniques et lieux de culte	151

À la mémoire de Sir Robert Mond, Oliver Humphrys Myers et Adel Farid

Remerciements

LA PRÉSENTE étude fait suite à un premier volume, publié en 2005, consacré aux cryptes du temple ptolémaïque d'Ermant. Elle est centrée sur un secteur particulier, quelque peu éloigné du temple principal et communément appelé Bab el-Maganîn.

Il m'est en premier lieu agréable de remercier Pierre Zignani (CNRS, UMR 5060-Institut de recherche sur les archéomatériaux), Sébastien Biston-Moulin (CNRS, UMR 5140-Archéologie des sociétés méditerranéennes), Lilian Postel (univ. Lyon 2) et Youri Volokhine (univ. Genève) pour leur participation ancienne ou récente aux missions annuelles du mois de novembre. Je leur sais gré des discussions fructueuses autour de la documentation ermonthite, et plus généralement thébaine, qui nourrissent les travaux de la mission et les études en cours. Je suis en particulier redevable à Pierre Zignani d'observations et de remarques sur l'architecture des monuments étudiés dans ce volume.

Je remercie Émilie Saubestre (CNRS, USR 3172-Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak) qui, assistée de Ahmed Ruby (ministère du Tourisme et des antiquités-CFEETK), a pris en charge les relevés photographiques de la porte d'Antonin le Pieux et de la majorité des blocs au cours des missions 2016, 2018 et 2019. J'associe à ces remerciements Yasmine Bourhim (compléments photographiques en novembre 2019) et Hélène Canaud (traitement et montages photographiques). Les relevés topographiques ont été réalisés par Paul Mégard (ministère de l'Europe et des affaires étrangères-CFEETK) et Mohamed Gaber (Ifao) en 2017, ce dont je les remercie vivement. Les programmes successifs de consolidation des blocs ont été supervisés par Hassan el-Amir (Ifao) que je remercie pour son implication au sein de la mission. Il m'est agréable de remercier Pauline Calassou et Florie Pirou (LabEx Archimede, Montpellier) qui ont vectorisé les relevés de quelques blocs étudiés ces dernières années dans ce secteur.

Que Chris Naunton, Cédric Gobeil et Carl Graves qui se sont succédé à la direction de l'Egypt Exploration Society, et qui ont diligemment ouvert l'accès aux archives de Robert Mond et Oliver H. Myers, trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude. Je remercie Stephanie Boonstra, en charge de cette exceptionnelle documentation, qui a numérisé plusieurs feuillets utilisés dans cette étude et m'a accordé l'autorisation de publication des photographies. Je remercie Cheryl Nairn (Royal Ontario Museum), Liam McNamara (Ashmolean Museum of Art and Archaeology) et Ken Griffin (Egyptian Centre Canolfan Eifftaid) qui

m'ont fourni des informations sur des documents conservés à Toronto, Oxford et à Swansea. Avec célérité, Jean-Yves Carrez-Maratray a bien voulu se charger de l'examen de deux fragments portant des restes d'inscriptions grecques, ce dont je le remercie amicalement.

Je suis infiniment reconnaissant à Christiane Zivie-Coche pour l'intérêt qu'elle a porté à cette recherche ; ses remarques et observations m'ont été des plus précieuses. Qu'elle veuille considérer ce travail comme une modeste contribution aux études thébaines qui lui doivent tant.

Je remercie Dominique Valbelle qui m'a donné accès à son manuscrit sur les inscriptions de la Porte de Tibère à Médamoud ; j'ai ainsi pu intégrer quelques renvois utiles.

Les évaluateurs anonymes m'ont signalé des compléments bibliographiques et des propositions de lectures, ce dont je les remercie particulièrement.

Mes remerciements amicaux s'adressent à Véronique Puelle qui a pris le plus grand soin à la réalisation de la mise en page de ce volume. Je sais gré à Burt Kasparian pour l'acribie de sa relecture, ainsi qu'au personnel de l'imprimerie de l'Ifao pour l'attention apportée à la réalisation de cet ouvrage.

Les travaux à Ermant se sont déroulés dans le cadre des missions archéologiques et épigraphiques, sous les auspices de l'Ifao, du CNRS (UMR 5140-ASM et USR 3172-CFEETK) et avec le soutien du LabEx Archimède (IA-ANR-11-LABX-0032-01, université Paul-Valéry Montpellier 3). Il m'est un devoir de remercier les directions successives de l'Ifao, de l'UMR 5140 et les membres du comité de pilotage du LabEx Archimède qui ont porté intérêt et soutenu ce travail.

La tenue de missions annuelles à Ermant a été rendue possible grâce aux autorisations de travail délivrées par le Comité permanent du ministère du Tourisme et des antiquités égyptiennes, relayé par les directions des inspectorats d'Esna, de Louqsor et d'Ermant, et je me dois de remercier l'ensemble des membres de cette administration. Mes remerciements s'adressent enfin au Raïs Hussein Mohamed et à son équipe, sans lesquels il n'aurait pas été possible de dégager le temple d'Ermant et d'étudier les blocs entassés dans le secteur de Bab el-Maganîn.

Christophe Thiers (CNRS, UMR 5140-ASM)
Clapiers, le 28 juin 2020

Avant-propos

OPPRESSÉ par les habitations modernes de la ville d’Ermant, le secteur de Bab el-Maganîn désigne les vestiges d’une porte monumentale édifée au cours du règne d’Antonin le Pieux. Lors des travaux pionniers de Robert Mond et Oliver Humphrys Myers (missions 1935-1936 et 1936-1937), ce quartier, encore à l’écart des habitations, était qualifié de « Rub’ el-Maganîn », terme repris plus tard par Adel Farid. « Bab el-Maganîn¹ » désignait alors la seule porte d’Antonin le Pieux, Maganîn étant le nom de la famille qui occupait la maison principale du lieu. Avec le temps, cette distinction toponymique a évolué, et désormais c’est la porte qui définit le modeste secteur archéologique de quelques dizaines de mètres carrés difficilement préservé par le ministère du Tourisme et des antiquités égyptiennes.

Malgré les obstacles rencontrés lors de la publication de *Temples of Armant. A Preliminary Survey*², les résultats proposés ont été remarquables et n’ont pas manqué d’alimenter analyses et synthèses plus récentes. Cependant, la présentation préliminaire de la porte romaine et des blocs gisant alentour, achevée dans des circonstances difficiles, a également contribué à diffuser des approximations, comme on le verra pour la titulature royale ou les titres et protagonistes des scènes³. L’équipe anglaise a ainsi dû renoncer à fournir l’ensemble des données archéologiques et épigraphiques initialement escomptées. Pour autant, les archives R. Mond et O.H. Myers conservées à Londres dans les bureaux de l’Egypt Exploration Society contiennent, sur quelques feuillets, les copies autographiées des inscriptions de la porte d’Antonin⁴. Il s’agissait sans conteste d’une première tentative de relevés, exécutés rapidement, et qui n’a semble-t-il pas été suivie d’un nécessaire collationnement. Ces copies – dont l’auteur demeure anonyme – apportent à l’édition des textes quelques éléments (signalés par des doubles crochets droits) qui pallient ponctuellement les pertes subies par les reliefs. Elles livrent en outre

1. R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant: A Preliminary Survey*, MEES 43, Londres, 1940, p. 177 et p. 181; A. FARID, « New Ptolemaic Blocks from Rub’-el-Maganin-Armant », *MDAIK* 35, 1979, p. 59-74.

2. R. MOND, O.H. MYERS, *op. cit.*, p. IX.

3. D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout, 2012, p. 364-365 (schéma des scènes, d’après les archives EES). La base SERaT (510001-510006) recense les scènes et la titulature d’Antonin le Pieux, reprenant les approximations de R. MOND, O.H. MYERS, *op. cit.*, p. 181 et pl. VI. Le monument est occasionnellement cité ou présenté en photographie; par ex., G. HÖLBL, *Altägypten im römischen Reich: Der römische Pharao und seine Tempel I*, Mayence, 2000, p. 59; S.-A. ASHTON, *Roman Egyptomania*, Londres, 2004, p. 11, fig. 4.

4. Dossier EES ARM.003 intitulé « Written material relating to Pylon of Antoninus Pius called Báb el Maganîn at Armant el-Heyt »; le dossier EES ARM.004 (« Temples of Armant. Published. Photos & notes ») contient les tapuscrits et les photographies publiés dans *Temples of Armant*, accompagnés de notes et commentaires.

des données plus significatives sur les marques de tâcherons et d'assemblage, notamment celles présentes jadis sur le montant gauche effondré. Les photographies conservées dans les archives sont en revanche décisives pour l'étude des blocs épars⁵.

La première partie de ce volume est consacrée à la porte d'Antonin le Pieux (n^{os} 1-6). Étonnamment, elle semble n'avoir jamais été signalée par les premiers voyageurs et égyptologues qui se rendaient à Ermant pour visiter le mammisi⁶. Il faut attendre la mission de R. Mond et O.H. Myers pour que cette construction soit signalée. Dans le cadre de l'étude des vestiges disséminés dans la ville d'Ermant, les premières copies ont été effectuées lors de la mission Ifao de 2003⁷. Le montant encore en place et trois blocs du montant effondré (ouest) furent ainsi relevés⁸. Ce n'est que lors de la mission de 2010 que des travaux d'aménagement et de restauration ont rendu accessibles les faces décorées des deux derniers blocs du montant ouest. Plus d'une décennie et demie s'est écoulée avant les collationnements finaux réalisés en novembre 2019. On notera que les relevés photographiques récents (2016-2019) attestent une dégradation des blocs depuis la réalisation des premiers fac-similés. Un bloc complétant la scène n^o 3 n'a en outre jamais été retrouvé. Il n'a pas été possible d'identifier et d'examiner toutes les pierres ayant appartenu à la maçonnerie du montant effondré, même si plusieurs ont pu être documentées et ont livré quelques données intéressantes. Seules les faces décorées ont donc été systématiquement étudiées, ce qui, immanquablement, atténue la pertinence des observations architecturales.

La deuxième partie de ce volume (n^{os} 7-19) concerne les blocs entreposés dans le secteur, dont le nombre avoisine quatre-vingts ; ils ont été inventoriés et dessinés à partir de la saison 2005, et en particulier en 2009, 2010 et 2012, avec d'indispensables compléments ultérieurs au gré de l'accessibilité des faces décorées. Sans provenance précise, et de datations et de qualités diverses, ils se distinguent donc de la porte romaine. Extraits du mur tardif (« Late Roman wall ») bâti à proximité et déjà largement effondré à la fin des années 1930, la plupart d'entre eux sont connus par les travaux anciens de R. Mond, O.H. Myers⁹, puis ceux plus récents d'A. Farid, menés en décembre 1973¹⁰. Aucune trace de l'existence de ce « mur » n'est décelable aujourd'hui, probablement enfoui sous le chemin moderne en terre battue : les nettoyages effectués en 2006 sur la bordure d'entrée du site ont permis d'extraire plusieurs pierres et d'en repérer d'autres partiellement prises dans la berme.

Déjà évoquées, les conditions de publication des blocs par les savants anglais n'ont pas toujours permis d'en apprécier au mieux la teneur, les photographies publiées, de tailles modestes, n'autorisant pas, bien souvent, de discuter les traductions préliminaires proposées. Par chance, les archives londoniennes donnent accès à ces clichés et favorisent ainsi une meilleure appréhension du contenu des inscriptions.

Dans le cadre de la mission archéologique et épigraphique d'Ermant, un réexamen de cette documentation, alimenté par l'apport de nouvelles pierres mises au jour lors de nettoyages successifs du secteur, permet de proposer de nouveaux agencements, en particulier pour les vestiges d'une porte monumentale (propylône) au

5. Les négatifs sur plaques de verre font l'objet d'un programme de conservation par l'EES ; C. GRAVES, S. BOONSTRA, « Archaeology and Archives: Exploring Armant », *Ancient Egypt Magazine*, October/November 2018, p. 45-51 ; S. BOONSTRA, A. ROBINSON, « Rehousing the EES Glass-Plate Negatives », *EgArch* 55, 2019, p. 44-47.

6. Aucune mention n'est ainsi faite dans la *Description de l'Égypte* ni, plus tard, par J.-F. Champollion et K.R. Lepsius.

7. Voir les rapports d'activité en ligne sur les sites institutionnels de l'Ifao et de l'UMR 5140-ASM ; C. THIERS, « Ermant » in L. Coulon, M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte : recherche, coopération, innovation*, BiGen 59, Le Caire, 2019, p. 184-189.

8. C. THIERS, Y. VOLOKHINE, *Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque : étude épigraphique*, MIFAO 124, Le Caire, 2005, p. 4 ; C. THIERS, « Missions épigraphiques de l'Ifao dans les villes méridionales du Palladium thébain » in J.-C. Goyon, C. Cardin (éd.), *Actes du neuvième congrès international des égyptologues, 6-12 septembre 2004 Grenoble*, OLA 150, Louvain, 2007, p. 1815.

9. La mission anglaise débuta ses travaux par la copie des inscriptions des blocs extraits du mur et d'une mare à proximité ; R. MOND, O.H. MYERS, *op. cit.*, p. 7, 10, 177-181 et pl. 90-92. Photographies et notes également utiles dans le dossier « Temples of Armant. Published. Photos & notes » (archives EES ARM.004).

10. A. FARID, *MDAIK* 35, 1979, p. 59-74. Afin d'éviter des doublons avec les numéros apposés par Adel Farid à la peinture bleue, l'inventaire a été repris au numéro « 200 » pour les blocs inédits et ceux dont le numéro d'A. Farid était indistinct. Les blocs provenant du secteur de Bab el-Maganîn sont signalés par l'abréviation « BelM ».

nom de Ptolémée VI Philométor, jadis partiellement identifiée par R. Mond, O.H. Myers et A. Farid. Face à l'hétérogénéité de la documentation photographique, la présentation des restitutions en fac-similé a été privilégiée pour chaque scène ; le dossier photographique des blocs est présenté à part.

Plusieurs autres pierres appartiennent à des ensembles distincts ou sont totalement isolées dans cette documentation ; elles composent la troisième partie de ce travail (n^{os} 20-33). Deux ensembles lapidaires conservés sur le site ont déjà fait l'objet d'une présentation et ne sont pas repris ici¹¹.

Ce volume est donc à l'image de cette matière épigraphique éparse et hétérogène qu'il a fallu patiemment réunir et étudier. Dans la mesure où il s'agit de présenter un monument et des blocs sans lien avéré avec des parois du temple principal de Montou-Rê, la numérotation des scènes et textes (n^{os} 1-33) est indépendante et ne poursuit pas celle adoptée dans *Ermant* I (n^{os} 1-49). Ce travail s'inscrit dans le cadre général des programmes d'étude des temples de Thébaïde et a grandement bénéficié de l'essor des publications relatives aux théologies de l'époque ptolémaïque et romaine dans cette région¹².

11. C. THIERS, « Hymne à la déesse Tanent et présence latopolite sur quelques blocs d'Ermant » in C. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3)*, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 295-326 ; *id.*, « Apotropaia. Repousser Apophis à Ermant », *BIFAO* 120, 2020, p. 393-410.

12. *Inter alia*, L. GOLDBRUNNER, *Buchis: Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zur griechisch-römischen Zeit*, MRE 11, Bruxelles, 2004 ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout, 2012 ; C. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou » in *D3T 3*, 2015, p. 327-397.